

Quant au compliment qui fut fait au reste de son Auditoire, ce ne fut qu'une félicitation qu'ils reçurent de l'Orateur, de voir sur le Siege Primatial de Lion un Prelat désiré depuis si longtems par les Lionois, qu'il portoit tous dans son cœur &c.

X. Un autre Orateur prononça dans la grande Salle de l'Hôtel de Ville de Lion le jour de la St. Thomas, la Harangue qu'on y fait chaque année à la reception des nouveaux Echevins. Tous les Corps s'y rendirent, Mr. le Prévôt des Marchands les reçût avec les ceremonies accoutumées, & les fit placer chacun suivant leur rang, car leurs places sont marquées. L'Orateur étoit Mr. l'Abbé Chancel, homme d'un merite distingué, d'une vaste érudition & très éloquent: on lui avoit donné pour sujet *la Paix*: ce fut aussi sur quoi roula la plus grande partie de son discours, qui dura une heure & demie, sans ennuyer aucun de ses Auditeurs. Les beaux traits d'histoire, la justesse des comparaisons, & la richesse des pensées se succedant tour à tour par un enchaînement travaillé de main de Maître, ne permettoit pas la moindre distraction, & lui attira l'applaudissement de tous les bons connoisseurs. Comme le motif de la Harangue étoit la Paix, il retrograda imperceptiblement au commencement de la guerre: fit voir l'habileté avec laquelle le feu Roi Guillaume avoit sçu y engager presque toute l'Europe: il fit à ce sujet un Portrait de ce Prince si ressemblant, que ses meilleurs amis le reconnoitroient à ses traits, quand même l'Orateur ne l'auroit pas nommé: il apella ce Prince le *sage malheureux*, & peignit les malheurs qui avoient accompagné tous les projets

*Harangue
faite dans
l'Hôtel de
Ville de Lion,
au sujet de
la Paix.*